

Connaître ses droits, matinée à l'école des Batignolles à Nantes avec SIEN



Petite remise en contexte

Lundi 9 décembre 2024, j'ai été conviée à un échange entre **SIEN** et des élèves de grande section de l'école les Batignolles. Accompagnée de Pascale, bénévole de l'association, j'ai assisté à une intervention qui consistait à présenter les droits de l'enfant. Ce projet est porté dans le cadre du dispositif des **Tandems Solidaires**. Il vise à présenter le Cameroun, pays d'intervention de l'association SIEN, à sensibiliser les élèves au handicap (2 élèves de la classe sont en situation de handicap), échanger par correspondance avec des enfants atteints d'handicap du centre "**la Petite Fourmi**" situé à Kribi. Ce projet sera suivi par les parents via un carnet de bord et des panneaux seront réalisés au sein de l'établissement.



Capture d'écran prise depuis le Facebook de l'association Sien, présentant l'une de leur action auprès de l'association "la Petite Fourmi"

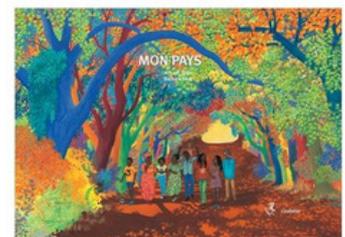
Apprentissage des droits des enfants



Une première séance avait déjà eu lieu entre l'association et les élèves de la classe. L'association avait présenté "La Petite Fourmi" et le Cameroun. Cette 2ème séance consistait à connaître les droits des enfants. Il s'agissait d'une animation qui consistait à coller des images sur une feuille, soit rouge ou verte. Le rouge correspondait à "ce qui est interdit/pas bien de faire" et le vert correspondait à "ce qui était bien" de faire avec les enfants. Par exemple, il y avait des images où l'on voyait des enfants travailler ou des enfants qui avaient accès à l'école. Les élèves étaient répartis en petits îlots de 4 à 5 et étaient accompagnés de la maîtresse, d'une AESH (accompagnante des élèves en Situation de Handicap) et de Pascale.

L'animation s'est conclue avec la lecture d'un livre "Mon Pays" écrit par Tawa Kouam et Pavé Barbara. Il s'agit d'une description de ce qu'est le pays pour des personnes habitants en Afrique subsaharienne ou immigrés et qui reviennent au pays.

Couverture, "Mon Pays", Tawa Kouam et Pavé Barbara, 2019.



Découverte du handicap matinée à l'école des Batignolles à Nantes avec SIEN



Ateliers sur les différents sens

Lundi 20 janvier 2025, j'ai été convié à une nouvelle séance avec SIEN. Elle avait pour objectif de sensibiliser au handicap les élèves de grande section. J'étais accompagné de Pascale Monti, bénévole de l'association SIEN. Elle avait préparé plusieurs petits ateliers en collaboration avec Sara Vincent, enseignante à l'école des Batignolles. Les ateliers abordaient 3 formes de handicap (la surdité, la cécité et le mutisme).

Les élèves ont été divisés en 4 groupes et on pu expérimenter la perte des 3 sens. Un débriefing était animé à la fin de chaque atelier avec l'association et l'enseignante.

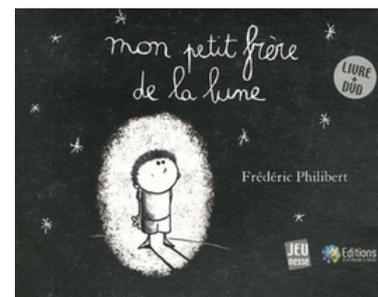
Atelier 1 : Etre muet



Devant eux, les élèves avaient une série d'images. Ils devaient faire des phrases avec les images sans utiliser leurs voix. Cet exercice a été assez compliqué pour les élèves qui ont l'habitude de s'exprimer de vive voix!



Atelier 2 : Être mal entendant



Ici, Pascale raconte une histoire aux élèves. Le titre du livre est le suivant : *Mon petit frère de la lune*. Les élèves ont sur leurs oreilles des casques réducteurs de sons. Une fois l'histoire racontée, les élèves devaient expliquer ce qu'ils avaient compris.

Atelier 3 : Perdre la vue



Pour cet exercice, ils devaient mettre sur leurs yeux des masques. Ensuite, ils devaient glisser leurs mains dans des sacs et deviner ce qu'ils contenaient. Puis, une fois que tous les élèves avaient essayé de deviner le contenu de leur sac, ils retiraient leur masque pour découvrir ce qu'ils avaient dans leurs sacs.

La suite à la prochaine séance!

A la découverte de la biodiversité, matinée à l'école des Batignolles à Nantes avec SIEN

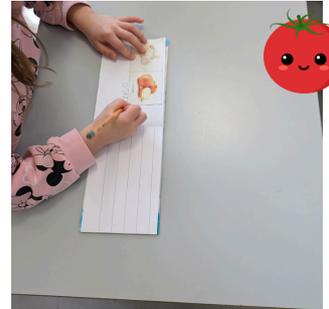


Découverte des fruits et légumes camerounais



Lundi 17 mars 2025, j'ai été conviée à une séance avec SIEN. Cette séance faisait suite à des échanges de lettres entre les élèves de la classe de grande section et les enfants, en situation de handicap, accueillis dans le centre la petite fourmi au Cameroun. Les élèves curieux d'apprendre ce que les enfants mangeaient comme fruits et légumes, ont pu se rendre compte qu'ils y avaient quelques similarités (carottes, oignons, tomates). En parallèle de cela, les élèves ont commencé à faire un petit potager, où l'on retrouve des plantes, légumes ou des fruits qui sont "oubliés" ou peu connus. Parmi ces derniers, on retrouve la rose de Jéricho ou l'épinard fraise.

En guise d'introduction Pascale Monti, bénévole de l'association SIEN, a présenté des photos du Cameroun et fait deviner les fruits et légumes consommés par les enfants camerounais. Puis, ils se sont répartis en petits groupes, où ils ont collé trois fruits dans un petit cahier dédié à l'apprentissage des fruits et légumes locaux et exotiques.

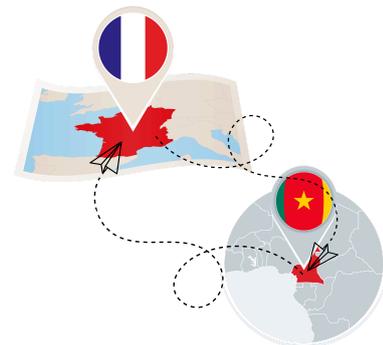


Lundi 5 mai 2025, j'ai été convié à la dernière séance avec SIEN. Cette séance faisait suite à la séance précédente où les élèves avaient pris connaissance des fruits et légumes camerounais. Aujourd'hui, ils vont en déguster quelques uns.

Ainsi on retrouve de l'ananas, de la noix de coco, de l'orange, de la banane, de la banane plantain et de la mangue. La noix de coco est celle qui n'a pas fait l'unanimité à la différence de la bananes plantain.



Les élèves ont été ravis de participer à cette échange interculturel entre le Cameroun et la France, notamment la dernière qui s'est conclue par une dégustation de fruits.



A la découverte de la biodiversité, matinée à l'école des Batignolles à Nantes avec SIEN



Par ailleurs, j'ai pu prendre connaissance de cette mallette créée par l'association SIEN. Elle contient du matériel pour sensibiliser un public scolaire au handicap avec un volet international. On y retrouve des histoires ou des livres expliquant ce qu'est le handicap, qui cite des personnalités atteinte de handicap.



Les retours l'enseignante et des intervenants de SIEN

L'enseignante, Sara Vincent :

Quels étaient les intérêts de ce tandem pour la classe ?

"En apprendre d'avantage sur le Cameroun, le handicap et vivre l'expérience d'un échange épistolaire."

Comment le projet a été incorporé au programme scolaire ?

"Nous avons fait du lien avec le programme par le biais du projet de l'imagier réalisé en classe à l'aide de nos plantations, nos lectures mais aussi la découverte de fruits et légumes du Cameroun."

En tant qu'enseignante, que retenir-vous du projet ?

"Le projet a bien fonctionné avec les élèves qui se sont sentis touchés par l'échange. Les séances menées en classe par Pascale permettent de rendre encore plus concret l'échange pour les élèves."

L'intervenante de SIEN, Pascale Monti :

Est-ce que c'était la première fois que vous interveniez auprès d'un public aussi jeune ?

"L'association était déjà intervenue en maternelle, il y a quelques années."

Comment avez-vous réussi à adapter vos ateliers à un public aussi jeune ?

"Ce qui m'a aidé à adapter les ateliers c'est que j'ai été enseignante en maternelle et en primaire."

